

Attrait, chamboulement, immondices.

C'est le sentiment exprimé récemment par un ancien Boïen, que la carrière avait éloigné de la cité où il avait grandi, mais où il a toujours de la famille et des copains.

Pour lui, Biganos a un visage de bidonville, a perdu de son attrait, et n'est pas en mesure d'attirer qui cherche un point de chute, non loin de la Métropole et près du Bassin.

Déception de voir l'avenue de la Côte d'Argent transformée en champ de ruines, où seuls des panneaux sont chargés de faire rêver au futur. Quant à l'avenue de la Libération, c'est le chamboulement total, parsemé de panneaux de déviations en tout genre, où il est difficile de savoir où se trouve la direction de Mios, Marcheprime ou Audenge.

Seule émerge dans ce chaos la Mairie, cette bonne vieille Mairie chargée d'histoires ... mais dont l'édile s'est refusé à une restauration indispensable, préférant « boiser » de multicolore une salle des fêtes en chantier depuis plus d'un an.

Que reste-t-il à notre revenant pour retrouver quelque estime envers sa commune ?

Son regard sur les trottoirs ou les parkings ne l'a pas davantage convaincu : à la gare, des immondices en tout genre, les parkings en ville exposent leurs canettes avec un grand choix de marques, des cartons, du plastique, des mégots.

Même les nouvelles voies de circulation ont perdu leur marquage au sol ! Les composants des peintures n'ont-ils pas la qualité d'antan ?{jcomments on}